

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **23 (1878)**

Heft (6): **Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse**

PDF erstellt am: **18.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# REVUE DES ARMES SPÉCIALES

Supplément mensuel de la REVUE MILITAIRE SUISSE, n° 6 (1878.)

## TACTIQUE DE L'ARTILLERIE CONTRE L'INEANTERIE

*(Suite et fin.<sup>1</sup>)*

L'emploi des obus a lieu contre tous les buts résistants, immobiles, découverts ou abrités à battre de plein fouet, contre les localités, les retranchements, le matériel d'artillerie, les forêts et aux distances supérieures à 2000<sup>m</sup>. Les shrapnels sont préférables contre les buts animés, surtout contre des buts offrant un grand front et une certaine profondeur. Les shrapnels doivent être réglés pour produire leur éclat à 50<sup>m</sup> devant le but et, selon les distances de 1<sup>m</sup>,5 à 6<sup>m</sup> de hauteur. Pour obtenir des obus leur maximum d'effet, il faut concentrer les coups; les shrapnels, par leur gerbe élargie, permettent la dispersion des coups.

La mitraille ne s'emploie que dans la défensive, dans les combats de rues ou sur un terrain ferme et uni, jusqu'à 500<sup>m</sup>. Elle est utile pour repousser une attaque subite et très rapprochée de cavalerie ou d'infanterie.

Le tir de jet n'est pas d'un usage fréquent en campagne, il peut donner des services appréciables dans notre pays accidenté pour atteindre des troupes massées dans les petits vallons, les « combes » qui sillonnent notre plateau. Il ne se fait guère qu'avec des obus.

Dans la défensive, le tir indirect peut procurer de grands succès, sans sacrifices notoires, en masquant les pièces derrière des ondulations et en se servant du pointage sur des buts fictifs ou du quart de cercle. Enfin, les batteries de gros calibre seront destinées aux positions principales, où on attend un grand effet de feu et les batteries légères aux terrains accidentés, et aux ailes où il faut beaucoup manœuvrer.

L'artillerie change peu de positions pour ne pas perdre l'occasion d'utiliser ses feux et à cause de leur étendue. Elle se porte toujours en avant par échelons, sous la protection du tir des premiers échelons. Cependant une batterie ne se divise pas habituellement en échelons pour ces mouvements, les échelons sont formés par batterie. Aucun changement de position ne doit se faire pour moins de 400 à 500<sup>m</sup>. Lorsque de l'artillerie est déjà en position, les batteries qui viennent la renforcer ne se placent pas sur le même alignement, mais, si le terrain s'y prête, à 200 ou 300<sup>m</sup> en avant, pour obliger l'artillerie ennemie à chercher de nouvelles hausses et ainsi diminuer son effet. Les mouvements en avant se font au grand trot, en arrière, au pas, sauf danger imminent, pour conserver le moral des troupes voisines. A proximité de l'ennemi l'artillerie manœuvre le moins possible, en utilisant les formations les plus simples et toujours en ordre ouvert. Pour faire feu les pièces doivent être placées par le mouvement « En retraite, en batterie » c'est le moins dangereux et le

<sup>1</sup> Voir notre numéro de ce jour.